
 <p>Billie Holiday 1915-1959</p>	<p style="text-align: center;">STRANGE FRUIT (1937) Texte et musique : Abel Meeropol, pseudonyme Lewis Allan</p>		 <p style="text-align: center;">Strange Fruit peinture de Gertrude Abercrombie 1908-1977</p>
<p>Southern trees bear strange fruit Blood on the leaves and blood at the root Black bodies swinging in the southern breeze Strange fruit hanging from the poplar tree.</p> <p>Pastoral scene of the gallant south, The bulging eyes and the twisted mouth, Scent of magnolias, sweet and fresh, Then the sudden smell od burning flesh.</p> <p>Here is the fruit for the crowds to pluck, For the rain to gather, for the wind to suck, For the sun to rot, for the trees to drop, Here is a strange and bitter crop.</p>	<p>Les arbres du sud portent un étrange fruit Du sang sur les feuilles et du sang aux racines Un corps noir qui se balance dans la brise du sud, Étrange fruit suspendu aux peupliers.</p> <p>Scène pastorale du valeureux sud, Les yeux exorbités et la bouche tordue, Parfum de magnolia doux et frais, Puis l'odeur soudaine de chair brûlée !</p> <p>C'est un fruit que les corbeaux cueillent Rassemblé par la pluie, aspiré par le vent, Pourri par le soleil, lâché par les arbres, C'est là une étrange et amère récolte.</p>	<p>Mise en scène : Billie Holiday interprétait cette chanson à la fin du spectacle, la salle plongée dans le noir, le projecteur sur son visage. Elle articulait lentement les paroles, chaque mot étant traité méticuleusement, puis elle baissait la tête après le dernier mot jeté comme un cri, et retombait dans l'obscurité. Elle ne pouvait pas interpréter cette chanson partout, notamment dans le sud. Columbia Records refusa par ailleurs de l'enregistrer, la chanson fut enregistrée chez Commodore records à New York. Il est difficile d'égaliser l'interprétation de Billie, qui possède une dimension opératique, c'est pourquoi peu d'artistes s'y sont risqués. Néanmoins d'autres artistes s'y sont essayé (Ella Fitzgerald, Nina Simone, Diana Ross) et les reprises sont nombreuses (Siouxsie and the Banshees, UB40, Tricky)</p>	
<p>Formation musicale : Voix Petit ensemble de Jazz (Cuivres, piano, contrebasse, batterie)</p> <p>Forme : Intro trompette et cymbales (gamme par tons) : Caractère de mystère et de désolation. Intro piano et contrebasse. 3 couplets accompagnés discrètement par l'ensemble (accords) Courte intervention du piano solo entre la 1^{ère} et la 2^{ème} strophe. Doublures discrètes de la mélodie dans le 3^e couplet aux cuivres (pianissimo).</p>	<p>Tempo : très lent avec rubato. Voix : grande liberté rythmique. Certains mots semblent suspendus dans le temps : caractère déclamatif. La liberté rythmique est accentuée sur les deux derniers vers du poème.</p> <p>Orchestre : Pulsations marquées par la contrebasse (en noires) : caractère inéluctable.</p>	<p>Harmonie : emploi de la gamme par tons dans l'introduction (trompette bouchée) Tonalité : si bémol mineur.</p> <p>Timbre vocal : voix puissante et claire, articulation très précise, chant syllabique, puissance émotionnelle, changements de timbre suivant le texte (plus ou moins de vibrato).</p> <p>1er climax : sur la phrase « <i>For the trees to drop</i> » : Glissando de la voix en crescendo et vibrato. Tempo plus libre.</p> <p>2^e climax : Longue tenue sur « <i>crop</i> » à la fin, comme un cri qui glace le sang.</p>	